

Les «Bourgades»



Miradoux, bourgade perchée entre Arrats et Auroue et capitale d'un arrière pays aux caractéristiques propres (Miradouzin, Lomagne)



Le Gers compte **une trentaine** de bourgades : Aignan, Aubiet, Barbotan, Barcelonne-du-Gers, Barran, Bassoues, Castelnau d'Auzan, Castera-Verduzan, Cazaubon, Cologne, Estang, Gondrin, Le Houga, Jegun, Manciet, Marciac, Miélan, Miradoux, Montréal, Pavie, La Romieu, Saramon, Seissan, Simorre, Saint-Clar, Valence/Baïse, Villecomtal/Arros.

La bourgade c'est le «**village-centre**», à la fois «clocher» d'une contrée environnante et petit centre actif pour les services, les commerces et les activités économiques qu'elle offre. La bourgade ne perd pas pour autant son caractère profondément rural, même si les équipements collectifs (la rue, la place, l'école, les infrastructures de loisirs), lui confèrent quelques airs d'urbanité.

La **vie sociale** y est concentrée, notamment à l'occasion de festivités, d'un petit marché hebdomadaire ou du fait de la présence d'un café.



Les bourgades sont de **petites unités urbaines** très remaniées au cours de l'histoire. Toutes disposent de patrimoines d'intérêts (architectures monumentales, habitat ancien...) qui cohabitent avec des aménagements et des constructions plus ou moins anachroniques ou intruses : traitement des espaces publics, silos, équipements collectifs, ateliers artisanaux.

De toutes les formes urbaines gasconnes et gersoises, la bourgade est peut-être celle qui offre le **caractère le plus identitaire** : elle est à la fois **patrimoniale et champêtre**, elle traduit la diversité des **terroirs** et des pays gascons.

Des bourgades de «**caractère**» (Bassoues, Cologne, La Romieu, Barran, St Clar, Simorre...), aux bourgades **pittoresques** (Jegun, Montréal, Castelnau d'Auzan, Valence/Baïse), toutes présentent un intérêt paysager unique.

Les bourgades **thermales** de Castera-Verduzan et de Barbotan font exceptions quant aux logiques urbanistiques et économiques qui les régissent et du fait des nombreux visiteurs qu'elles accueillent. Autre type de bourgade atypique, Villecomtal et son usine Danone (250 salariés) se présente comme un «gros village industriel» ou encore Barcellone du Gers, à côté du bourg Landais d'Aire sur Adour.



Malgré son caractère champêtre la bourgade exige paradoxalement une réflexion sur ses **paysages urbains** :

- petits aménagements et traitement sobres des espaces publics,
- lotissement et mitage résidentiel à contrôler,
- intégration des constructions intruses,
- valorisation et lisibilité de la structure urbaine, si modeste soit-elle.

La réflexion paysagère ne peut que se fonder sur l'établissement d'un document d'urbanisme, afin d'affirmer une logique globale de site et de définir des zonages cohérents.

Les «Bourgades»



La Romieu

Exemple d'une bourgade, entre Bourg et Village : **Montesquiou**,
(Pays d'Angles, Astarac)



vue aérienne

extrait du cadastre



Pour en savoir plus...

- «Quelle place pour les bourgs-centres dans la structuration de l'espace rural ? Analyse et perspectives : le cas gersois», DDE32, Thomas Cantin, rapport de stage de maîtrise IUP Aménagement, Territoire, Développement, Université Toulouse-le-Mirail, 2003